

La reproduction de l'âne

Dans cette fiche sont abordées les particularités de la reproduction de l'âne par rapport au cheval. Si vous souhaitez avoir des renseignements sur les pathologies et les complications liées à la reproduction, nous vous invitons à consulter les fiches « Chevaux » correspondantes. Un peu de vocabulaire pour commencer : dans la famille âne, la femelle est l'ânesse, le mâle entier est le baudet et le petit est l'ânon.



La puberté

La maturité sexuelle est généralement acquise chez les ânesses vers l'âge d'un an, avec l'apparition des premières chaleurs. Elle peut être un peu plus tardive chez les baudets (entre 1 et 2 ans) : il faut que les testicules soient descendus dans les bourses pour être fonctionnels.

En théorie, les ânes sont donc fertiles dès l'âge d'un an. En pratique, il est préférable d'attendre la fin de leur croissance pour les faire reproduire, c'est-à-dire 3 ans, voire 4 ou 5 ans pour les ânes de grand gabarit.

Le cycle œstral de l'ânesse

Contrairement à la jument, dont l'activité sexuelle est liée à la saison et à la durée du jour (de février à juin dans l'hémisphère nord), l'ânesse présente une activité sexuelle toute l'année. Le cycle est simplement un peu plus long en hiver.

Chez l'ânesse, le cycle œstral dure 26 jours en moyenne (entre 23 et 30 jours) et est divisé en deux phases :

- Le diœstrus (période entre deux chaleurs pendant laquelle la femelle n'est pas réceptive au mâle) occupe en moyenne les 18 premiers jours (14 à 22) du cycle.
- L'œstrus (période de chaleurs, c'est-à-dire d'acceptation de la saillie) occupe les 8 jours restants. L'ovulation (expulsion de l'ovule par l'ovaire) survient le dernier jour de l'œstrus dans la moitié des cas, sinon la veille ou le lendemain du dernier jour.

Les chaleurs de l'ânesse

Le comportement de l'ânesse en chaleurs est dominé par des mâchonnements (quelquefois accompagnés de salivation). Elle porte ses oreilles très en arrière et braie plus que d'habitude. Elle accepte le chevauchement par les autres femelles. Quand le baudet approche, elle adopte une attitude caractéristique : elle baisse l'encolure, étend la tête tout en mastiquant, met la queue sur le côté et écarte légèrement les postérieurs. Les clignements de la vulve et l'augmentation de la fréquence des mictions, fréquents chez la jument, ne sont pas des manifestations très significatives chez l'ânesse.

La saillie

L'ovulation survient généralement le dernier jour des chaleurs, la veille ou le lendemain. Mais dans quelques rares cas, elle peut se reproduire de quatre jours avant à trois jours après la fin des chaleurs. Les saillies sont plus fertiles au moment le plus proche de l'ovulation, c'est-à-dire pendant le tiers final de l'œstrus. Pour augmenter les chances de réussite, il est possible de répéter les saillies plusieurs fois pendant la période d'œstrus.

La saillie se fait soit « en main », soit en liberté :

- Pour une saillie « en main », c'est généralement l'étalement qui se déplace au domicile de la femelle avec son baudet. L'ânesse doit être tenue ou attachée. On place une protection sur son encolure et son garrot (pour éviter les morsures du mâle). Si elle a tendance à botter facilement, il peut être nécessaire de lui entraver les postérieurs. Contrairement au cheval, l'âne chevauche plusieurs fois sans copulation avant la « vraie » fécondation.
- Pour une saillie en monte libre, l'ânesse et le baudet sont lâchés sur le même terrain. Les « préliminaires » sont plus longs que dans le cas d'une saillie en main et l'ânesse y participe activement : le mâle et la femelle commencent par jouer à se poursuivre, enchaînant les cycles intérêt/désintérêt et les chevauchements sans copulation. La saillie fécondante n'intervient qu'au bout d'une demi-heure.

La réalisation d'insémination artificielle (IA) est possible dans la race asine. Elle permet de remplir un plus grand nombre d'ânesses avec la semence d'un seul baudet, ce qui est intéressant pour les races asines à petit effectif ou les baudets dont le patrimoine génétique est exceptionnel. De plus, l'absence de saillie limite la diffusion de pathologies (maladies vénériennes par exemple) et les accidents inhérents à la saillie. Elle est cependant peu pratiquée en raison de son coût élevé par rapport à la valeur de l'âne.

La gestation

La gestation de l'ânesse dure 12 à 13 mois (372 à 374 jours en moyenne). Une durée de gestation plus longue (plus de 400 jours) n'est pas exceptionnelle.

La durée de gestation est très variable entre deux ânesses, mais relativement stable chez une même ânesse.

La mise-bas

Quelques jours avant la mise-bas, les mamelles de l'ânesse gonflent et sécrètent un liquide d'abord transparent puis jaunâtre qui sèche (la cire). Les muscles du bassin se relâchent. L'ânesse cherche à s'isoler.

La mise-bas est rapide et se produit le plus souvent la nuit. L'ânesse est agitée : elle se lève et se couche sans cesse, tourne en rond, transpire. Puis elle se campe et évacue une grande quantité d'eaux fœtales (le liquide allantoïdien) : la poche des eaux (la 1ère enveloppe fœtale ou enveloppe allantoïdienne) vient de se rompre. Le plus souvent, l'ânesse se couche. Sous l'influence des contractions abdominales, l'ânon progresse dans la filière pelvienne, sa tête et ses antérieurs apparaissent à la vulve de l'ânesse, recouverts par une enveloppe transparente (la 2ème enveloppe fœtale ou enveloppe amniotique). Encore quelques contractions et l'ânon est expulsé. Si l'enveloppe amniotique ne s'est pas rompue, il faut le faire manuellement pour que l'ânon ne s'asphyxie pas en prenant sa première inspiration. Le cordon ombilical se tend puis se rompt spontanément à environ 5 cm de l'abdomen de l'ânon quand l'ânesse se relève.

La mise-bas (entre la rupture de la poche des eaux et l'expulsion du fœtus) dure en moyenne 30 minutes, une heure au maximum.

La délivrance (ou placenta) est expulsée dans les 2 heures qui suivent la naissance de l'ânon sous l'effet de nouvelles contractions.

La présence d'écoulements vulvaires sanguinolents est normale pendant 3 à 4 jours.

L'utérus retrouve sa taille initiale environ 14 jours après la mise-bas.

L'ânesse revient en chaleurs 5 à 13 jours après la mise-bas et elle peut théoriquement de nouveau être saillie. En pratique, il est préférable de la laisser récupérer totalement de la gestation et de la mise-bas : la naissance d'un ânon tous les 2 ou 3 ans semble plus raisonnable.

La lactation

L'ânesse produit en moyenne 1,5 litre de colostrum dans les deux premiers jours de la lactation. Cela correspond donc à la quantité qui doit être bue par l'ânon au cours des premières heures de sa vie.

Ensuite, l'ânesse donne entre 3 et 5 litres de lait par jour (le pic de lactation est atteint à la 10ème semaine).

Le sevrage

Les ânon sont sevrés entre 6 et 7 mois, lorsqu'ils mangent suffisamment de fourrage pour que l'alimentation lactée puisse être totalement stoppée. Un sevrage plus précoce est possible, mais déconseillé en raison des conséquences physiques et psychiques qu'il peut avoir sur l'ânon.

Le plus simple est de séparer complètement l'ânon et sa mère : ils ne doivent plus se voir, se sentir, ni s'entendre. Il est préférable de ne pas laisser l'ânon seul : un autre animal (poule ou chèvre) ou un âne adulte calme et docile pourra lui tenir compagnie. Il faut attendre au moins un mois avant de remettre ensemble l'ânon et l'ânesse.

La castration

L'âne entier a un comportement territorial et se montre parfois agressif envers les femelles et l'Homme. Il est pratiquement impossible de garder un âne entier, surtout s'il y a des ânesses à proximité.

La castration peut être envisagée dès que les testicules sont en place (parfois dès l'âge de 6 mois) mais classiquement, elle se pratique entre 18 mois et 3 ans.

Bardots et mulets

Les ânes peuvent également être accouplés à des chevaux :

- Le bardot (dont la femelle est la bardine) est issu du croisement d'un étalon (cheval mâle) et d'une ânesse (âne femelle).
- Le mulet (dont la femelle est la mule) est issu du croisement d'un baudet (âne mâle) et d'une jument (cheval femelle).

